

Apports pour une halte spirituelle « Dieu, où es-Tu ? »

« Dieu n'est jamais autant Dieu que lorsqu'il me manque » déclare Françoise Dolto au cours de ses entretiens avec Gérard Sévérin dans « La foi au risque de la psychanalyse », Le seuil / Points roman.

La commission méditation propose ce « kit » à l'équipe territoriale ou pas, désireuse de réaliser une halte spirituelle ou un temps de partage sur le thème « Dieu, où es-Tu ? » avec des références bibliques. Il n'est pas nécessaire de suivre à la lettre ce qui est proposé. Chacun peut y puiser ce dont il estime avoir besoin.

Articulation possible des diverses questions (liste non limitative) :

Partir d'une situation où j'ai crié parce que j'ai ressenti l'absence ou l'incompréhension de l'inaction de Dieu. Comment l'ai-je manifesté ? Qu'est-ce qui s'est passé à ce moment-là ?

Ai-je eu une alerte, un signe, une réponse peut-être ?

Entendons-nous les appels de Dieu ? Comment je les perçois ? Quelles sont mes réponses ?

Quelle découverte ai-je faite ? Comment un aspect nouveau de ma relation avec Dieu s'est-il révélé ?

Comment puis-je exprimer que je suis aimé(e) de Dieu ? Que j'ai (nous avons) du prix à ses yeux ?

L'idée n'est pas de faire une encyclopédie des malheurs des participants, de se lamenter et de rester dans le pire, même si les situations vécues ont été ou sont des plus terribles à vivre et que les cicatrices resteront apparentes.

Les textes peuvent être abordés en s'inspirant de la méthode du dialogue contemplatif (voir en fin du kit). De toutes les façons, il est important de prendre du temps de lecture et de compréhension afin que chacun puisse exprimer son ressenti et le point fort qui l'interpelle afin de pouvoir envisager les questions proposées plus haut.

Dieu est ressenti absent, incompris.

Quand, dans la détresse, l'urgence, la solitude, la peur et l'angoisse prennent le dessus, pas d'autre réflexe que d'appeler au secours. Ce SOS est déjà finalement l'immense premier pas vers la vie.

Psaume 12(13) - Dieu semble absent, mais le psalmiste se souvient et chante sa louange

⁰² Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps, me cacher ton visage ?

⁰³ Combien de temps aurai-je l'âme en peine et le cœur attristé chaque jour ? Combien de temps mon ennemi sera-t-il le plus fort ?

⁰⁴ Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu ! Donne la lumière à mes yeux, garde-moi du sommeil de la mort ;

⁰⁵ que l'adversaire ne crie pas : « Victoire ! » que l'ennemi n'ait pas la joie de ma défaite !

⁰⁶ Moi, je prends appui sur ton amour ; que mon cœur ait la joie de ton salut ! Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait.

Psaume 21(22) - Cri de désespoir du psalmiste abandonné qui malgré tout demande de l'aide

⁰² Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.

⁰³ Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; même la nuit, je n'ai pas de repos.

⁰⁴ Toi, pourtant, tu es saint, toi qui habites les hymnes d'Israël !

⁰⁵ C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais.

⁰⁶ Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

⁰⁷ Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple.

- ⁰⁸ Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :
- ⁰⁹ « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »
- ¹⁰ C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras.
- ¹¹ A toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.
- ¹² Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider.
- ¹³ Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent.
- ¹⁴ Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi.
- ¹⁵ Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon cœur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles.
- ¹⁶ Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort.
- ¹⁷ Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ;
- ¹⁸ je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent.
- ¹⁹ Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.
- ²⁰ Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide !
- ²¹ Préserve ma vie de l'épée, arrache-moi aux griffes du chien ;
- ²² sauve-moi de la gueule du lion et de la corne des buffles. Tu m'as répondu !

Manifestation ou réponse de Dieu

Livre d'Ésaï 60.,1-6 - Dieu se manifeste par la lumière

- ⁰¹ Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.
- ⁰² Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît.
- ⁰³ Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore.
- ⁰⁴ Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche.
- ⁰⁵ Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémit et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations.
- ⁰⁶ En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

2 Chroniques 7, 12,18 - Dieu écoute, répond

- ¹² Alors le Seigneur apparut à Salomon durant la nuit, et il lui dit : « J'ai entendu ta prière et j'ai choisi pour moi ce lieu comme maison de sacrifices.
- ¹³ Si je ferme le ciel et qu'il n'y ait pas de pluie, si je commande à la sauterelle de dévorer le pays, si j'envoie la peste dans mon peuple,
- ¹⁴ et que mon peuple, sur qui est prononcé mon nom, s'incline et prie, s'il recherche ma face et revient de sa conduite mauvaise, moi, j'écouterai depuis les cieux, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays.
- ¹⁵ Maintenant mes yeux sont ouverts, et mes oreilles attentives à la prière faite en ce lieu.
- ¹⁶ À présent, j'ai choisi et consacré cette Maison, afin que mon nom y soit à jamais ; mes yeux et mon cœur y seront pour toujours.
- ¹⁷ Pour toi, si tu marches devant moi comme l'a fait David, ton père, afin d'agir en tout selon mes commandements, et si tu gardes mes décrets et mes ordonnances,
- ¹⁸ alors je maintiendrai le trône de ta royauté selon ce que j'ai conclu avec David, ton père, en lui disant : "Aucun des tiens régnant sur Israël ne sera écarté."

Jean 11,1-45 - Jésus ressuscite Lazare

- ⁰¹ Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

- ⁰² Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade.
- ⁰³ Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »
- ⁰⁴ En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »
- ⁰⁵ Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.
- ⁰⁶ Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.
- ⁰⁷ Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »
- ⁰⁸ Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »
- ⁰⁹ Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;
- ¹⁰ mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »
- ¹¹ Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »
- ¹² Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »
- ¹³ Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.
- ¹⁴ Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort,
- ¹⁵ et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »
- ¹⁶ Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »
- ¹⁷ À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.
- ¹⁸ Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,
- ¹⁹ beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.
- ²⁰ Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.
- ²¹ Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.
- ²² Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »
- ²³ Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »
- ²⁴ Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »
- ²⁵ Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;
- ²⁶ quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »
- ²⁷ Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »
- ²⁸ Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »
- ²⁹ Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.
- ³⁰ Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.
- ³¹ Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.
- ³² Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »
- ³³ Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,
- ³⁴ et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »
- ³⁵ Alors Jésus se mit à pleurer.
- ³⁶ Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »
- ³⁷ Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »
- ³⁸ Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

³⁹ Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

⁴⁰ Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

⁴¹ On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

⁴² Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

⁴³ Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

⁴⁴ Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

⁴⁵ Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Matthieu 14,22-32 - Pierre va au-devant de Jésus et s'enfonce dans la mer

²² Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules.

²³ Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul.

²⁴ La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

²⁵ Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.

²⁶ En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier.

²⁷ Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

²⁸ Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »

²⁹ Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.

³⁰ Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »

³¹ Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

³² Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.

Proposition de méditation à partir d'œuvre d'art :

Avec le passage de l'Évangile relatant l'apaisement de la tempête. Les disciples se sentent perdus et avec Jésus endormi.

Prenons un temps d'observation de l'une ou des deux œuvres, l'une après l'autre. Quels sont les détails qui m'interpellent et comment je les reçois. Qu'est-ce qu'ils me disent du passage de l'Évangile. Quels liens je fais avec la question « Dieu, où es-Tu ? »

Souvent ce passage est illustré par deux manières soulignant les deux pans du texte.

On peut se rapprocher du texte dans un second temps.

Marc 4, 35-41 – L'apaisement de la tempête

³⁵ Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. »

³⁶ Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient.

³⁷ Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.

³⁸ Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »

³⁹ Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

⁴⁰ Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

⁴¹ Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »



Le Christ sur le lac Génésareth - Eugène Delacroix



« Silence, tais-toi ! » - Une illustration de l'atelier Dominique-Emmanuel

Les deux images proposées ont été copiées sur des sites internet, il est possible d'en choisir d'autres. Toutefois, attention car dans la plupart des cas, les reproductions sont soumises à des droits. Il convient donc de les utiliser de manière très ponctuelle et restreinte à la seule assemblée assistant à la rencontre.

Ze Bible commente : « Seul Dieu, le créateur, a pouvoir sur les éléments. Les disciples ne s'y trompent pas, d'où leur grande crainte en reconnaissant que Jésus est maître de la mer. Les premiers lecteurs de l'Évangile pouvaient facilement se mettre à la place des disciples. Les communautés persécutées se demandaient pourquoi le Seigneur n'intervenait pas. Il est facile de s'affoler quand une tempête fait rage dans la vie. Et pas seulement quand on est en bateau. Alors, pourquoi personne ne vient à mon secours ? Où sont mes proches et... où est Dieu ? ».

Nous pouvons également prendre un temps pour relire l'homélie du pape François, et souligner ce qui nous touche, trouble, enrichit et éclaire notre démarche en ACI.

MOMENT EXTRAORDINAIRE DE PRIÈRE EN TEMPS D'ÉPIDÉMIE PRÉSIDÉ PAR LE PAPE FRANÇOIS
Parvis de la basilique Saint-Pierre - vendredi 27 mars 2020

« Le soir venu » (Mc 4, 35). Ainsi commence l'Évangile que nous avons écouté. Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage : cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus » (v. 38), nous aussi, nous nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble.

Il est facile de nous retrouver dans ce récit. Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Évangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » (v. 40).

Cherchons à comprendre. En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus ? Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l'invoquent. Mais voyons comment ils l'invoquent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 38). *Cela ne te fait rien* : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : "Tu ne te soucies pas de moi ?". C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés.

La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'"emballer" et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment "salvatrices", incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité.

À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos "ego" toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères.

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : "Réveille-toi Seigneur !".

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : "Convertissez-vous", « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un *temps de choix*. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier *show* mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Face à la souffrance, où se mesure le vrai développement de nos peuples, nous découvrons et nous expérimentons la prière sacerdotale de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes !

« *Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ?* ». Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais. Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (cf. Is 42, 3) qui ne s'altère jamais, et laissons-la rallumer l'espérance.

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Étreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Chers frères et sœurs, de ce lieu, qui raconte la foi, solide comme le roc, de Pierre, je voudrais ce soir vous confier tous au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, salut de son peuple, étoile de la mer dans la tempête. Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur » (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, "nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous" (cf. 1P 5, 7).

Prières (La Croix 27/09/12)

Tu es le soleil éclaté de l'Amour du Père

Seigneur crucifié et ressuscité,
Apprends-nous à affronter
Les luttes de la vie quotidienne,
Afin que nous vivions
Dans une grande plénitude
Tu as humblement et patiemment accueilli,
Les échecs de la vie humaine
Comme les souffrances de la crucifixion.
Alors les peines et les luttes
Que nous apporte chaque journée,
Aide-nous à les vivre Comme des occasions de grandir Et de mieux te ressembler.
Rends-nous capable de les affronter,
Plein de confiance en ton soutien.
Fais-nous comprendre
Que nous n'arrivons à la plénitude de la vie
Qu'en mourant sans cesse à nous-mêmes
Et en nos désirs égoïstes
Car c'est seulement en mourant avec Toi
Que nous pouvons ressusciter avec Toi.
Que rien désormais Ne nous fasse souffrir ou pleurer
Au point d'en oublier la joie de ta résurrection
Tu es le soleil éclaté de l'amour du père,
Tu es l'espérance du bonheur éternisé
Tu es le feu de l'amour embrasé.
Que la joie de Jésus soit force en nous
Et qu'elle soit, entre nous, lien de paix D'unité et d'amour.
Mère Teresa.

Je t'aime tel que tu es

Voici que je me tiens à la porte et que je frappe.

C'est vrai ! Je me tiens à la porte de ton cœur, jour et nuit
Même quand tu ne m'écoutes pas, même quand tu doutes que ce puisse être Moi, c'est Moi qui suis là.
J'attends le moindre petit signe de réponse de ta part, le plus léger murmure d'invitation, qui me permettra d'entrer chez toi.
Je veux que tu saches que chaque fois que tu m'inviteras, je vais réellement venir.
Je serai toujours là, sans faute.
Silencieux et invisible, je viens, mais avec l'infini pouvoir de mon amour.
Je viens avec ma miséricorde, avec mon désir de te pardonner, de te guérir, avec tout l'amour que j'ai pour toi,
Un amour au-delà de toute compréhension, un amour où chaque battement du cœur est celui que j'ai reçu du Père même.
Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé.
Je viens, assoiffé de te consoler, de te donner ma force, de te relever, de t'unir à moi, dans toutes mes blessures.
Je vais t'apporter ma lumière. Je viens écarter les ténèbres et les doutes de ton cœur.
Je viens avec mon pouvoir capable de te porter toi-même et de porter tous tes fardeaux.
Je viens avec ma grâce pour toucher ton cœur et transformer ta vie.
Je viens avec ma paix, qui va apporter le calme et la sérénité à ton âme.
Je connais tout de toi. Même les cheveux de ta tête, je les ai tous comptés.
Rien de ta vie est sans importance à mes yeux.
Je connais chacun de tes problèmes, de tes besoins, de tes soucis.
Oui, je connais tous tes péchés, mais je te le redis une fois encore : Je t'aime, non pas pour ce que tu as fait,
Non pas pour ce que tu n'as pas fait.
Je t'aime pour toi même, pour la beauté et la dignité que mon Père t'a données en te créant à son image et à sa ressemblance. C'est une dignité que tu as peut-être souvent oubliée, une beauté que tu as souvent ternie par le péché, mais je t'aime tel que tu es.
Mère Teresa.

Psaume 129

- ⁰¹ Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
⁰² Seigneur, écoute mon appel ! Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !
⁰³ Si tu retiens les fautes, Seigneur Seigneur, qui subsistera ?
⁰⁴ Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.
⁰⁵ J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole.
⁰⁶ Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
⁰⁷ attends le Seigneur, Israël. Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui, abonde le rachat.
⁰⁸ C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Chant (ChantonsEnÉglise - M234)

« Où es-Tu ? »

R/ Où es-Tu, je te cherche Mon Dieu,
 Chaque jour et chaque nuit,
 Où es-Tu, je te cherche Mon Dieu,
 À chaque instant de ma vie

Le dialogue contemplatif (<https://lille.catholique.fr/spiritualite/approfondir-sa-foi/vivre-un-dialogue-contemplatif/>)

Le dialogue contemplatif prend son origine dans les Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola. C'est une des manières de prier que la spiritualité ignacienne offre à tout Chrétien, toute Chrétienne.

L'ENJEU du dialogue contemplatif est de se laisser toucher par la Parole de Dieu, ensemble.

Se laisser toucher par un texte biblique, bien souvent un Évangile, s'exprimer et se laisser enrichir par l'expression et la prière de l'autre.

Ceci est possible en acceptant de :

- Faire silence pour se préparer à écouter.
- Écouter, non seulement par le cœur mais aussi par l'écoute de la Parole qui parle intérieurement et par la voix des autres.
- Accueillir la parole des autres.
- Partager en exprimant aux autres ce qui me touche dans la Parole contemplée.
- Contempler la Parole de Dieu qui s'adresse à moi par les personnages, les mots, les gestes, l'ambiance... Cette Parole qui rejoint les autres, différemment, qui ajoute de la richesse au texte, à la contemplation.
- Se laisser faire par la Parole, les paroles, par les indications de l'animateur du groupe, par l'Esprit qui me parle, qui nous parle.
- Prier, rendre grâce et trouver beaucoup de joie.

Quelques règles pour aider :

- Être attentifs à ce que le groupe ne dépasse pas 7 à 10 personnes.
- Être dans un cadre silencieux, priant... avec un coin prière au centre du groupe.
- Un animateur est important pour expliquer, avant de commencer, la méthode et le fonctionnement.
- Signaler au groupe que ce n'est pas un échange de points de vue ou une expression intellectuelle ou encore une réponse aux questions qui ont pu émerger.
- Être attentif à bien être à l'écoute des autres, en profondeur (une bougie peut être utilisée : celui qui la tient parle puis la passe à l'autre).

Méthode :

1. Présentation brève de la scène de l'Évangile.
2. Lecture du texte par l'animateur.
3. Silence (plus ou moins 5 minutes) pour contempler la scène : les personnages, les attitudes, les paroles, les sentiments intérieurs qui pourraient habiter les personnages... Chacun est attentif à ce qui le touche, le rejoint.
4. Premier partage : chacun à son tour dit le mot, le geste, l'attitude qui le touche, le sentiment qu'il éprouve. Il n'y a pas encore de relation à la vie d'aujourd'hui.
 1. Chacun écoute l'autre, on ne commente pas.
5. Silence (environ 5 minutes) nourri par ce que les autres ont pu dire.
6. Deuxième partage : exprimer comment sa prière s'approfondit à l'écoute des autres, ce qui éclaire, déplace, touche... comment cela rejoint sa propre vie.
7. Silence (environ 5 minutes) : prière silencieuse.
8. Troisième partage : de façon spontanée, dire la prière qui naît de cette contemplation, en s'adressant au Seigneur.
9. L'animateur achève la prière avec un petit mot qui regroupe l'ensemble puis un chant ou un notre Père...

Si la halte spirituelle comprend *un temps de célébration*, prévoir, au cours de celui-ci, un temps d'envoi des accompagnateurs d'équipe laïcs, signe confortant la présence du Seigneur dans nos rencontres.